

Noah Van Sciver
© Photo Chris Anthony Diaz

NOAH VAN SCIVER

Dessin inédit
© Noah Van Sciver

Le fantasme du grand écrivain américain

Les éditions de l'Employé du Moi publient ce mois-ci un recueil réunissant les trois tomes de la saga **Fante Bukowski**, de l'auteur américain **Noah Van Sciver**. Bien connu aux États-Unis dans le cercle des auteurs indépendants autoédités, ce dernier a aussi bien réalisé des récits autobiographiques [dont *Pour l'amour de l'art*, qui vient d'être publié chez l'Employé du Moi] que des fictions, comme ce formidable *Fante Bukowski*, ou de l'anecdote historique romancée, comme *The Hypo: The Melancholic Young Lincoln*, qui raconte la dépression dont a été victime le futur président des États-Unis. *Fante Bukowski* narre les efforts d'un jeune apprenti poète, qui se rêve en auteur maudit, dans la veine de ses deux références tutélaires convoquées dans son pseudonyme. Las, si le jeune homme réussit très bien à se comporter en trou du cul – alcoolique, misogyne, arrogant et hautain –, il est dénué de tout talent. Le résultat est hilarant et parvient à construire une belle description de personnage blessé, avec une brillante analyse de ce que les relations père-fils peuvent avoir de toxique dans certains cas, ainsi qu'un portrait de la condition d'auteur dans l'Amérique d'aujourd'hui.

Grâce à l'aide de son éditeur français, Matthias Rozes, pour les traductions [qu'il en soit remercié], nous avons pu questionner Noah Van Sciver sur son œuvre et son métier. **Propos recueillis par Éric Adam**

Illustration de couverture
de *Fante Bukowski* (paru en 2015)
© Noah Van Sciver / L'Employé du Moi

Bonjour, Noah. Je tiens d'abord à vous féliciter pour la qualité de votre Fante Bukowski. Je suis tombé sous le charme de ce crescendo dramatique et narratif passionnant. J'en suis très honoré, tout le plaisir est pour moi.

Parlez-nous tout d'abord de vous. Racontez-nous votre carrière d'auteur de graphic novels.

J'ai débuté en autopubliant mes comics vers 2006. Au début, je photocopiais et j'agrafais des petits fanzines que je distribuais gratuitement à Denver, dans le Colorado, où je vivais à cette époque. Puis j'ai appris à faire de l'autoédition en obtenant un résultat plus professionnel, quelque chose qui ressemblait à un vrai *comic book*, avec un cahier de trente-deux pages et une couverture en couleurs. J'ai commencé à créer ma propre série, qui s'appelait *Blammo*, et qui était inspirée de *Eightball*¹, de Daniel Clowes. Assez vite, j'ai réalisé dix numéros de *Blammo*.



Il n'y a pas meilleure école pour progresser et connaître le marché...

C'était la première fois que je vendais mes propres œuvres. À partir du moment où j'ai commencé à autoéditer mes comics régulièrement, je me suis constitué une petite audience de lecteurs fidèles. Puis les éditeurs se sont intéressés à moi, en premier lieu Fantagraphic Books² qui a publié mon premier roman graphique, *The Hypo*, en

2012. Depuis, je publie un roman graphique par an et suis devenu auteur de bande dessinée professionnel.

Qui est Fante Bukowski ?

Il s'appelle en réalité Kelly Perkins et est le fils unique d'un couple de la *middle class* américaine. Tombé en adoration pour Charles Bukowski et John Fante, il s'invente ce pseudonyme en hommage à ces deux écrivains. Fasciné par l'idée d'être un écrivain incompris, il s'autoproclame alcoolique [ce qu'il est vite devenu réellement]. Il se fiche d'apprendre à écrire bien, et en fait, il ne lit même pas beaucoup. Mais il n'admettrait jamais cela devant qui que ce soit.

C'est autobiographique ?

Non, je ne suis rien de tout ça !

Vous convoquez dès le titre, avec le nom du personnage éponyme, deux géants de la littérature américaine. Quel est votre rapport à ces auteurs ?

Je pense que John Fante et Charles Bukowski sont des auteurs que de nombreuses personnes [en particulier des hommes] lisent beaucoup vers la vingtaine. C'est comme un rite de passage. Moi-même, j'ai beaucoup lu leurs livres à une époque [je les apprécie toujours], et j'ai trouvé très romantique l'idée d'être un artiste incompris perpétuellement en lutte. C'est amusant et plutôt sain d'avoir ces idées, durant un temps en tout cas.

Quel est votre rapport à la littérature en général ?

Assez détendu. Je ne suis pas un gros lecteur, mais j'ai mes auteurs favoris. Je lis environ un livre par mois.

Pensez-vous, comme Fante, que le mythe dépasse l'œuvre ? Par exemple, pour lui, il est plus important de « ressembler » à un écrivain qu'avoir du succès.

Oui, je crois ! Je pense que quand Fante, mon personnage, lit Ernest Hemingway, Charles Bukowski, les auteurs de la Beat Generation³ ou Martin Amis⁴, ça lui permet de s'évader. De la même manière que les très nombreux fans de *comic books* américains qui lisent les histoires de super-héros, dans leur tête, vivent dans l'univers Marvel. Fante, lui, échappe à une réalité pénible pour vivre dans un monde où il est un génie littéraire alcoolique aux côtés de ses héros. C'est son univers Marvel à lui !

¹ Publié en France aux éditions Cornélius.

² Basé à Seattle, il édite des classiques de l'âge d'or comme du comics underground ou des traductions de bandes dessinées européennes.

³ Jack Kerouac, Allen Ginsberg, William S. Burroughs...

⁴ Écrivain britannique né en 1949.

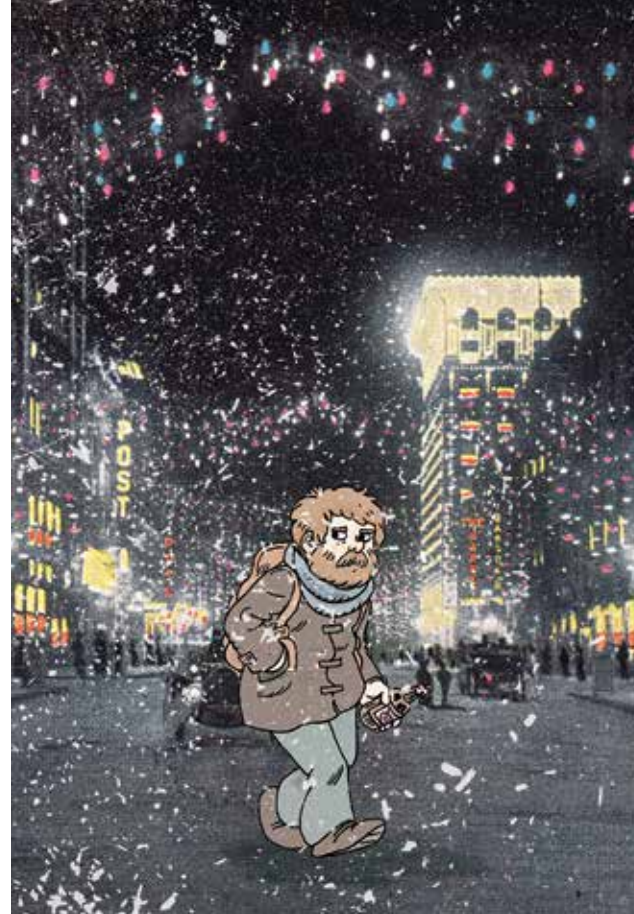


Illustration de couverture de *Fante Bukowski, l'échec était parfait* [paru en 2019]
© Noah Van Sciver / L'Employé du Moi

Extrait de *Fante Bukowski, l'œuvre complète*
© Noah Van Sciver / L'Employé du Moi



Est-ce très américain, à votre avis, comme posture ?

Je dois dire que ça n'est pas le cas puisque Fante Bukowski a été traduit dans plus de onze langues, et que les lecteurs, dans le monde entier, disent qu'ils comprennent qui est Fante Bukowski et de quel genre de personne il est la caricature. Il semble être un stéréotype universel.

À votre avis, Fante est-il un vrai génie incompris ou un gros nul reconnu ? Après tout, Van Gogh ou Verlaine sont morts misérables, moqués et méprisés du public, et sont aujourd'hui reconnus parmi les plus grands.

Non, il n'est absolument pas un génie. Pas du tout. Il est même incapable d'écrire quoi que ce soit d'intéressant ou de qualité. Mais il possède un trait de caractère qui peut parfois conduire au succès : un ego démesuré.

Un point que j'apprécie beaucoup dans ce récit, c'est que Fante, qui peut passer pour un sacré connard, n'a en réalité pas le choix quant aux voies qu'il prend : on comprend vraiment ses choix, même s'ils paraissent tout à fait stupides. Est-il une sorte de victime du destin, du *fatum latin* ?

C'est une très bonne question, et c'est un point auquel je dois réfléchir. Est-il la proie du destin ou fait-il ses propres [mauvais] choix ? Qui est à la barre du navire Fante ? Je ne sais vraiment pas...

“ Fasciné par l'idée d'être un écrivain incompris, il s'autoproclame alcoolique. Il se fiche d'apprendre à écrire bien, et en fait, il ne lit même pas beaucoup. Mais il n'admettrait jamais cela devant qui que ce soit.

Outre la littérature, vous évoquez plusieurs fois le comics, notamment le comics underground, avec une citation graphique de Robert Crumb, des représentations d'auteurs réels, etc.

Oh oui, les comics et l'histoire des comics sont très importants à mes yeux. J'ai lu un jour une citation d'Art Spiegelman qui disait : « Le futur du comics se trouve dans son passé. » J'ai beaucoup pensé à cette citation depuis. J'ai réalisé que si je voulais devenir un auteur de *graphic novels* compétent, je devais revenir en arrière et apprendre, autant que possible, tout ce que je pouvais sur l'histoire de ce média et lire ce qui avait été fait avant moi. Et effectivement, tout en dessinant *Fante Bukowski*, j'ai adoré parsemer l'album de petits clin d'œil chaque fois que je le pouvais. Des choses que seuls les autres fans de comics pourraient comprendre. Cette page en forme d'hommage au « Keep on trucking » de Robert Crumb dont vous parlez m'a particulièrement amusé.

Une planche extraite de *Fante Bukowski, l'œuvre complète*
© Noah Van Sciver / L'Employé du Moi



Illustration de couverture de *Fante Bukowski, un poète américain* [paru en 2019]
© Noah Van Sciver / L'Employé du Moi

Connaissez-vous un peu la création européenne, notamment franco-belge, en bande dessinée ?

Oui, je la connais bien. Et je continue d'en découvrir sans cesse, grâce au nombre croissant d'importations et de traductions de bandes dessinées européennes qu'on trouve en Amérique ces derniers temps. J'admire énormément les bandes dessinées de France et de Belgique ! Et les deux fois où j'ai eu la chance de m'y rendre sont des moments très importants dans ma vie. Ces voyages m'ont profondément marqué.

Graphiquement, comment travaillez-vous ? Faites-vous beaucoup de recherches, de crayonnés ? Ou bien au contraire, avez-vous un trait rapide, direct ?

Ça dépend vraiment du livre sur lequel je travaille. Je viens d'achever un roman graphique sur la fondation

“ J'ai réalisé que si je voulais devenir un auteur de *graphic novels* compétent, je devais revenir en arrière et apprendre, autant que possible, tout ce que je pouvais sur l'histoire de ce média et lire ce qui avait été fait avant moi.



de l'Église Mormon au début du XIX^e siècle. Le travail sur ce livre m'a pris des années de recherches et de voyages. J'ai des piles de croquis, de notes... de tous ceux que j'ai réalisés, c'est le livre qui m'a posé le plus de difficultés à dessiner. Avec *Fante Bukowski*, c'est pour l'écriture que j'ai eu du mal. Pour le dessin, c'était rapide, et parfois je dessinais jusqu'à trois ou quatre planches par jour. J'ai passé de bons moments sur cette série.

Comment travaillez-vous les couleurs ?

À l'aquarelle, à l'encre et aux crayons de couleur, puis j'ai réalisé un travail sur Photoshop par-dessus, en laissant les couleurs directes sur un calque séparé.

Et pour l'écriture du scénario, vous aviez une idée précise dès le départ, une structure narrative ?

Ha ha ha, pas du tout ! Je savais juste qui était le personnage et j'inventais l'histoire au fur et à mesure que je la dessinais. C'était magique de découvrir comme les choses me venaient naturellement ! Merci, Jésus-Christ !

Quel a été l'accueil public d'une telle série aux États-Unis ?

Très bon ! Les différents tomes de la série ont tous connu des réimpressions multiples, et l'intégrale va être rééditée au printemps prochain.

Et vous avez un vrai métier ?

Non ! J'ai été auteur de bande dessinée à temps plein les six dernières années. C'est beaucoup de travail. Mais je continue. ■



Fante Bukowski, l'œuvre complète
Par NOAH VAN SCIVER
Éditions L'EMPLOYÉ DU MOI
448 pages couleurs, le 22 octobre



Extrait de l'album
© Noah Van Sciver / L'Employé du Moi

dBD #157

CAHIER CRITIQUE

OCTOBRE 2021



Madeleine, résistante T.1

Par Morvan, Riffaud & Bertail, voir critique page 75

Konami Kanata p.92 Albums jeunesse p.96

